



SOPHIA LIU

CHOPIN • LISZT

Franz Liszt (1811-1886)

- | | |
|---|-------|
| 1. Liebestraum No. 3 in A-Flat Major, S. 541/3 « Rêve d'amour » | 5'39 |
| 2. Réminiscences de Norma, S. 394 | 17'03 |

Frédéric Chopin (1810-1849)

- | | |
|--------------------------------------|------|
| 3. Rondo à la Mazur in F Major op. 5 | 9'13 |
|--------------------------------------|------|

4 Mazurkas op. 17

- | | |
|--|------|
| 4. No. 1 in B-flat Major. <i>Vivo e risoluto</i> | 1'55 |
| 5. No. 2 in E minor. <i>Lento, ma non troppo</i> | 2'00 |
| 6. No. 3 in A-flat Major. <i>Legato assai</i> | 3'47 |
| 7. No. 4 in A minor. <i>Lento, ma non troppo</i> | 4'59 |

Andante spianato et Grande Polonaise brillante op. 22

- | | |
|---|------|
| 8. Andante spianato in G major. <i>Tranquillo</i> | 5'13 |
| 9. Grande polonaise brillante in E-flat major. <i>Allegro molto</i> | 9'12 |

Enregistrement live réalisé les 7 et 8 avril 2025 au Musée Jean Couty dans le cadre de la saison Piano à Lyon / Piano Transmusic - Jean-Luc Bondaz / Direction artistique, prise de son et montage : Olivier Rosset / Accordeurs : Marion Bondaz et Frédéric Soulas / Photos du livret : Frances Marshall / Traduction anglaise : Michel-Guy Gouverneur / Conception et suivi artistique : René Martin, François-René Martin, Lénaïg Thébaud / Design : Jean-Michel Bouchet / Réalisation digipack : saga.illico / Fabriqué par Sony DADC Austria / © & © 2025 MIRARE, MIR782 - www.mirare.fr

« Je suis ravie de pouvoir dédier cet album à deux des plus grands virtuoses et visionnaires de l'époque romantique : Frédéric Chopin et Franz Liszt. J'aime profondément ces deux compositeurs, leurs œuvres comptent, pour moi, parmi les plus extraordinaires et les plus miraculeuses du répertoire pianistique. Ce qui me touche par-dessus tout, c'est leur pouvoir quasi indescriptible de nous transporter vers une réalité surnaturelle. Du Liebestraum onirique et aérien aux nuances microscopiques des Mazurkas, en passant par la grandeur et la noblesse de la Polonaise, et bien d'autres, ces pièces reflètent non seulement mon parcours personnel, mais portent un message qui s'adresse à chacun. Chaque pièce de cet album est transcendante à sa manière et j'espère sincèrement que vous prendrez plaisir à les écouter. »

Sophia Liu

LISZT ET CHOPIN EN MIROIR

Par son maître Dang Thai Son, Premier Prix du Concours Chopin de Varsovie en 1980 qu'elle côtoie régulièrement, la jeune pianiste Sophia Liu a appris très tôt à explorer et approfondir les œuvres des grands compositeurs. Liszt et Chopin lui sont consubstantiels, et elle aborde leurs partitions avec une imagination sans cesse en éveil du haut de ses dix-sept ans. Pour son premier enregistrement, cette artiste déjà accomplie a choisi d'offrir quelques pièces majeures de ces deux géants du Romantisme qui entrent en communion avec son parcours personnel.

Personnage byronien, Franz Liszt (1811-1886) n'a eu de cesse d'adapter les grands littérateurs aux besoins de sa propre Muse et d'inventer de nouvelles combinaisons sonores, forgeant une sonorité de piano qui exploite tous les registres de l'instrument. Avec les *Trois Nocturnes (Liebesträume)* publiés en 1850, sorte de feuillets d'album, le compositeur transcrit ses états d'âme. Datant des années de Weimar, ces morceaux brefs et charmeurs, influencés par Chopin qui vient de mourir, ont une simplicité dans l'esprit de la *Berceuse op. 57* du Polonais. Le *Troisième Nocturne* (en La bémol majeur, *Poco allegro, con affetto* à 6/4), le célèbre « Rêve d'amour » (1849), doit sa réputation au langoureux mélange de rêve subtil et de tendresse nonchalante d'une séduction immédiate. Cette impression est entretenue par la richesse des harmonies, l'écriture d'arpèges somptueux et la mélodie enchanteresse qui s'apparente à l'*Impromptu op. 90 n° 3* de Schubert apprécié de Liszt.

Le compositeur hongrois se consacra aussi à des arrangements divers dans le but de diffuser les partitions de ceux qu'il admirait en un temps où, comme le remarque Alfred Brendel, le disque et la radio n'existaient pas. Il lui fallait aussi entretenir un répertoire en tant que pianiste virtuose. « Liszt voyait tout avec les yeux d'un créateur [...] La manière dont il ennoblit le trivial rend monumental le petit, met en avant l'important et exerce un effet irrésistible sur nous. » (Ferruccio Busoni). Dans les *Réminiscences*, il privilégie les effets de masse, les scènes d'ensembles plutôt que les airs à succès, et les mélodies dont il s'inspire prolongent la voix par le truchement du clavier. Avec les ***Réminiscences sur le thème de Norma***, il structure les belles mélodies de Bellini selon sa propre perception tout en respectant l'intrigue, se concentrant sur les trois personnages principaux de l'opéra

(Norma, son père Orovèse, son amant Pollione et les chœurs). À coup d'arpèges, d'accords, de sauts, de traits, il atteint une apothéose subliminale avec l'apparition de la figure de Norma, du duo Norma/Pollione, et le sacrifice émouvant de l'héroïne sur le bûcher.

Le **Rondo en Fa majeur « A la Mazur » op. 5** de Frédéric Chopin (1810-1849) date de 1826 : « morceau indéniablement personnel avec ses thèmes et son tempo de mazurka qui ouvrent les fenêtres du salon pour une bouffée d'air champêtre » (Guy Sacre). L'influence polonaise y transparaît et la veine folklorique prévaut à travers l'usage du bourdon de l'accompagnement sur des rythmes piquants. Toutefois, le caractère de danse paysanne est compensé par le raffinement du langage, en particulier dans la partie conclusive avec les trilles subtils et les élégants triolets qui annoncent le final du *Concerto en fa mineur op. 21*.

Au cours de sa jeunesse polonaise, Chopin s'imprégna de la mazurka, danse pratiquée par les paysans de Mazurie, région où son père officiait comme précepteur. Il ne cessa ensuite dans son exil parisien de recréer un folklore imaginaire à travers ses *Mazurkas* (presque une soixantaine), dans lesquelles Robert Schumann voyait « des canons cachés sous des fleurs ». Obéissant à un rythme de danse immuable à trois temps, ces pages recèlent une variété de rythmes, de modes et de sentiments présents dans le cycle des **4 Mazurkas op. 17** (1832-1833). La *Première en Si bémol majeur* déborde d'élan : un trio rythmé et aux raffinements harmoniques séduisants précède le retour du thème principal. La *Seconde en mi mineur*, poétique et modulant sans cesse, laisse une impression d'étrangeté. La *Troisième en La bémol majeur* est comme une recherche du temps perdu en dépit de la gaîté qui sourd sporadiquement. L'*opus 17 n° 4 en fa mineur* rappellerait un morceau entendu lors de noces juives, d'où son appellation de « Petit Juif ». Vaste poème où la mélancolie prend le visage de la douleur, le climat mystérieux s'instaure d'emblée, puis un nocturne (lamento) précède un second thème (*poco più vivo*) au rythme de danse avec un bourdon de quinte vide à la basse, prélude à un cri bouleversant avant la coda en suspens sur un accord non résolu.

La **Grande Polonaise brillante op. 22** (1830) est l'œuvre d'un homme fringant de vingt ans qui cherche à se faire connaître. Chopin, de passage à Vienne peu après avoir quitté définitivement la Pologne, nourrit alors des projets de soliste. Deux ans plus tard, installé à Paris, il ajoute une introduction pour piano, **Andante spianato**, dont le lyrisme équilibre l'éclat de la Polonaise. Les souples ondoiements de la main gauche tiennent à la fois du nocturne et de la barcarolle, alors que la mélodie délicate à la main droite est d'allure belcantiste. La section centrale se révèle proche de la mazurka, avant l'apparition de la fière *Polonaise brillante en mi bémol* au rythme bien dessiné, aux chromatismes et aux ornements voisins des finals des deux concertos contemporains en mi mineur et fa mineur. Un passage en octaves d'une bravoure de type lisztien mène à un second thème, plus chantant, avec de subtils passages du majeur au mineur. Une transition véloce réexpose la première partie, puis une coda d'exécution redoutable (les triolets de doubles croches à la main droite balaient le clavier) conclut cette partition juvénile en phase avec l'esprit du temps.

Michel Le Naour

Ouvrages cités :

Alfred Brendel : *Musique, côté cour, côté jardin*, Buchet/Chastel, 1994.

Serge Gut : *Liszt*, Editions de Fallois/L'Âge d'Homme, 1989 (pour la citation de Ferruccio Busoni).

Guy Sacre : *La Musique de piano, Tomes I et II*, Bouquins, Editions Robert Laffont, 1998.



SOPHIA LIU

Née à Shanghai en 2008, la pianiste canadienne d'origine chinoise Sophia Shuya Liu émigre à 2 ans au Japon et cinq ans plus tard s'établit au Canada. Elle vit désormais à Montréal où elle s'enrichit de l'enseignement du pianiste Dang Thai Son, Premier Prix du Concours Chopin en 1980.

L'enfant prodige se met au piano à l'âge de quatre ans et un an plus tard, elle participe à son premier concours. S'ensuivent de nombreuses récompenses, les Premiers Prix du Kobe Art Center Piano Competition (Japon), du Concours de Hangzhou (Chine), de la 18^e « Ettlingen International Piano Competition » (Allemagne), du Concours Chopin de Hartford, celui de Philadelphie (États-Unis), etc. En 2023, elle remporte le Concours Thomas & Evon Cooper pour jeunes solistes (États-Unis), ce qui lui vaut de se produire avec l'Orchestre de Cleveland et David Robertson, puis le 2^e Prix de la première édition du Concours International Arturo Benedetti Michelangeli de Brescia, en Italie, avec plusieurs Prix spéciaux, dont le Prix du Public. Sophia Liu se produit depuis sur de prestigieuses scènes d'Amérique du Nord et du Sud, d'Asie et d'Europe (Opéra de Hanoï, Taipei National Concert Hall, Kobe), en récital ou avec orchestre (Bazzini Consort Orchestra à Brescia, Orchestre symphonique de l'Isle à Montréal, Tolima Music Festival Orchestra, etc.).

Après avoir conquis les publics des Festivals Chopin de Duszyni, de Piano à Boston, de la Roque d'Anthéron, elle est invitée à remplacer au pied levé Ingrid Fliter en récital dans la légendaire Philharmonie de Varsovie, où elle joue aussi avec le Sinfonia Varsovia (Variations de Chopin et Mozart). En janvier 2025, elle fait ses débuts en récital à Paris, à la Fondation Vuitton et se produit au cours de la saison à Piano à Lyon, à Genève, à La Folle Journée de Nantes (Concert ARTE, avec l'Orchestre de Nice et Lionel Bringuier), en Italie (au Fazioli Concert Hall de Sacile), mais aussi à Montréal, Québec, Vancouver, Taïwan, avant de retrouver les festivals de l'été (Piano à Saint-Ursanne, Chopin à Nohant, Chopin à Bagatelle, « Chopin et son Europe » à Varsovie, la Roque d'Anthéron avec l'Orchestre national de Cannes, la Grange de Meslay, etc.) Elle jouera par ailleurs Mozart avec l'Orchestre de Toulouse (sous la direction d'Elias Grandy) avant de faire ses débuts au Japon (Tokyo et Osaka) en octobre 2025 dans le 2^e Concerto de Saint-Saëns avec l'Orchestre de la NHK.

Sophia Liu est représentée par Intermusica à l'International et par Jérôme Chabannes (Piano à Lyon) en France.



‘I am ecstatic to be able to dedicate this album to two of the greatest virtuosos and visionaries of the Romantic era: Frédéric Chopin and Franz Liszt. I have loved these two composers dearly for so many years, and, for me, their works are some of the most extraordinary, miraculous and profoundly beautiful music of the piano repertoire—but what speaks to me above all is their almost indescribable power of transporting us to an otherworldly reality. From the dreamy and ethereal Liebestraum, to the microscopic nuances of the Mazurkas, and finally the grandeur and nobility of the Polonaise and so much in between, these pieces not only reflect my personal journey but carry a message that pertains to every person. Each piece featured in this album is transcendent in their own way, and I sincerely hope that you will enjoy listening to them.’

Sophia Liu

LISZT AND CHOPIN AS MIRRORED ROMANTICS

From her master Dang Thai Son, first prize at the Warsaw Chopin Competition in 1980, the young pianist Sophia Liu has learnt at a very early age to explore and delve deeper into the great composers' works. Liszt and Chopin are one with her, and only seventeen years old she approaches their scores with her inventiveness uninterruptedly awake. On the occasion of her first recording, this consummate though very young artist has chosen to offer a few major pieces by these two giants of Romanticism that enter into communion with her personal journey.

A Byronic character, Franz Liszt (1811-1886) relentlessly adapted the great writers to the necessities of his own muse and invented new sonic combinations, molding a piano sound which makes the most of all the registers of the instrument. With the three solo piano nocturnes (*Liebesträume* S 541) of 1850, quite similar to album leaves, the composer writes out his moods. Dating back to the Weimar years, these short, charming pieces are marked by the influence of Chopin, who had just died —their great simplicity reminding us of *Berceuse* in D-flat major op. 57 by his Polish friend. The third nocturne (in A-flat major, Poco allegro, con affetto to 6/4), the famous '*Liebestraum*' (1849), owes its fame to the languorous blend of subtle dream and blithe tenderness which immediately appeals to the audience. This impression is maintained by the rich harmonies, the lavish arpeggios and the enchanting melody closely related to Schubert's *Impromptu op. 90 No. 3*, a work Liszt particularly prized.

In addition, the Hungarian composer also devoted himself to various arrangements with a view to disseminating the scores of those he admired in a time when, as Alfred Brendel points out, neither the record nor the radio were there. He also had to maintain a repertoire as a virtuoso pianist. 'Liszt would consider everything with the creator's eyes [...] The way he sublimates the mundane makes the petty monumental, puts forward what matters and has an irresistible effect upon us.' (Ferruccio Busoni). In his *Reminiscences*, he favours the mass-effects, the ensemble scenes rather than the evergreen arias, and the keyboard provides the melodies he draws his inspiration from an extension of the voice. In the *Reminiscences* based on a theme from *Norma*, Bellini's beautiful melodies are structured according to Liszt's own perception while paying heed to the narrative, focusing on the three leading characters in the opera i.e. Norma, Oroveso (her father), Pollione (her lover), not forgetting the choirs. By means of countless arpeggios, chords, large leaps, tied octave

lines, he reaches a subliminal climax with the arrival of Norma's figure, followed by the Norma-Pollione duett, and the heroine's poignant self-sacrifice at the stake.

The **Rondo 'à la mazur'** in F major op. 5 by Frédéric Chopin (1810-1849) dates back to 1826, 'an undeniably personal piece with its mazurka themes and tempo which open the drawing-room windows for a breath of fresh, woodsy air.' (Guy Sacre). The Polish influence shines through and the folkloric inspiration is prevailing through the use of the drone in the accompaniment on dotted rhythms. The peasant dance character is however largely offset by the refinement of the high-toned language, especially in the concluding part in which subtle trills and elegant triplets may be foreshadowing the finale of the Concerto in F minor op. 21.

During his Polish youth, Chopin tuned into the mazurka, a dance practiced by the farmers of Masuria, the area where his father served as a preceptor. Afterwards in his Parisian exile he kept re-creating an imaginary folklore through his own Mazurkas (sixty or so), in which Schumann saw 'guns hidden under flowers.' Operating in a steady dance rhythm that has three beats in a bar, these pages hold a variety of rhythms, modes and feelings highly acclaimed in the **4 Mazurka** cycle op. 17 (1832-1833). The first in B-flat major is very spirited, opening with a rhythmic trio displaying attractive, refined harmonies before the return of the main theme. The second in E minor, poetical and constantly modulating, conveys a kind of uncanny feeling. The third in A-flat major is like a recollection of things past despite the occasional moments of joy. The op. 17 No. 4 in A minor is said to remind one of a piece heard in Jewish weddings, hence its 'Little Jew' moniker. A large poem in which melancholy takes the face of sorrow, a mysterious atmosphere is created from the outset, then a (*lamento*) nocturne precedes the second theme (*poco più vivo*) to the rhythm of the dance with an open-fifth drone in the bass, a prelude to a heartrending cry before the suspended coda on an unresolved chord.

The **Grande Polonaise brillante** in E-flat major, op. 22 (1830) is the work of a dashing young man who sets out to make his name known. Twenty-year-old Chopin is passing through Vienna shortly after leaving Poland for good and spawning new projects as a soloist. Two years later, after having settled in Paris, he adds an introduction for the piano,

Andante spianato, whose lyricism balances the brilliance of the Polonaise. The left-hand part sways smoothly like in a nocturne or a barcarolle while the melody in the right hand is in keeping with the Bel Canto tradition. The central section is close to a mazurka, before the brilliant Polonaise in E-flat appears with its well-designed rhythm, its chromaticisms, its ornaments close to the finales of the two E-flat and F minor Concertos of the same period. A passage in octaves—a typical Lisztian bravura— leads to a second, more melodic theme with subtle shifts from major to minor. A swift transition expounds the first part again, then a coda, formidable for the performer as the triplets of semiquavers in the right hand sweep across the keyboard, comes to conclude the youthful score quite in tune with the spirit of the times.

Michel Le Naour

Works cited:

Alfred Brendel: *Musique, côté cour, côté jardin*, Buchet/Chastel, 1994.

Serge Gut: *Liszt*, Editions de Fallois/L'Âge d'Homme, 1989 (for the quotation from Ferruccio Busoni).

Guy Sacre: *La Musique de piano, Tomes I et II*, Bouquins, Editions Robert Laffont, 1998.

SOPHIA LIU

Born in Shanghai in 2008, Canadian pianist Sophia Shuya Liu moved to Japan when she was two years old, and five years later settled in Canada. She is now living in Montreal where she benefits from the teaching of the pianist Dang Thai Son, who won the International Chopin Piano Competition in Warsaw, 1980.

The four-year-old child prodigy sits at the piano and one year later participates in her first competition. Then numerous awards follow, including the First Prizes at the Kobe Art Centre Piano Competition (Japan), and at the International contest of Hangzhou in China, at the 18th 'Ettlingen International Piano Competition' (Germany), at the Chopin International Contest of Hartford (U.S.A.) as well as that of Philadelphia. In 2023 she won the 'young soloist' prize at the Thomas & Evon Cooper International competition (U.S.A.), which earned her the opportunity to perform with the Cleveland Orchestra and David Robertson, then the 2nd prize of the 1st edition of the International Contest Arturo Benedetti Michelangeli in Brescia, Italy, with several special prizes including the Audience Prize. Sophia Liu has ever since appeared at prestigious venues in North and South America, Asia and Europe (Hanoi Opera House, Taipei National Concert Hall, Kobe), both in recitals and with orchestras (Bazzini Consort Orchestra in Brescia, Orchestre Symphonique de l'Isle in Montreal, Tolima Music Festival Orchestra, etc.).

After having won over the audiences of the International Chopin Piano Festival in Duzniki-Zdrój, of the Piano Festival in Boston, of the Festival International de Piano de La Roque d'Anthéron, she was invited to replace Ingrid Fliter at short notice in a recital held at the legendary National Philharmonic in Warsaw, where she also played with the Sinfonia Varsovia (*Variations* by Chopin and Mozart). In January 2025 she made her recital debut at *Fondation Vuitton* in Paris, and appeared during the same season at 'Piano à Lyon', then in Geneva, at *La Folle Journée de Nantes* (a concert livestreamed on ARTE, with the 'Orchestre de Nice' and Lionel Bringuier), and in Italy (at Fazioli Concert Hall of Sacile), also in Montreal, Quebec City, Vancouver, Taiwan, before capturing the atmosphere of Summer festivals such as 'Piano at Saint-Ursanne', 'Chopin at Nohant', 'Chopin at Bagatelle', the International 'Chopin and his Europe' Festival in Warsaw, la Roque d'Anthéron with the National Orchestra of Cannes, la Grange de Meslay, etc.). Besides, she will play Mozart with the Orchestre de Toulouse (conducted by Elias Grandy) before her first appearance in Japan (Tokyo and Osaka) in October 2025 in the 2nd Concerto by Saint-Saëns with the NHK Symphony Orchestra.

Sophia Liu is represented by Intermusica internationally and by Jérôme Chabannes (Piano à Lyon) in France.

